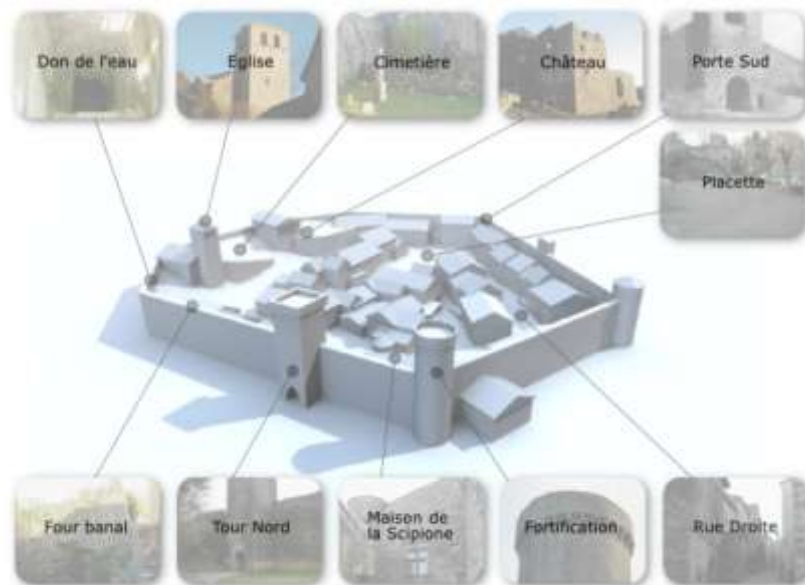


Que voir à La Couvetoirade



Don de l'eau

Au-dessus du four banal, entre l'église et l'enceinte à sa gauche, un petit escalier grossièrement taillé dans le rocher mène à ce que l'on appelle le "don de l'eau". Il s'agit d'un petit évier qui permettait en cas de guerre ou d'épidémies, de désaltérer pèlerins et autres voyageurs tout en maintenant fermées les portes du village.

A gauche de cet évier se trouve une très grande citerne nommée "les Conques" dont une grille ferme le puits d'accès. C'est l'humidité de cette citerne qui provoque l'apparition de mousses et lichens sur le mur intérieur de l'église.

L'église Saint-Christophe

L'église actuelle a remplacé l'ancienne église paroissiale du XIe siècle, située à l'extérieur du village.

Ce nouvel édifice, en partie creusée dans le rocher au XIVe siècle, participera à la constitution définitive d'un village.

Lors de l'édification des remparts, au XVe siècle, le chevet plat de l'église fera partie entière du rempart. Une tour de défense sera également rajoutée au dessus du chœur, mais devra malheureusement être détruite au 18e siècle représentant un poids trop important pour l'édifice primitif.

Vous pourrez visiter cette église tous les jours du 1er Mars au 14 Novembre, aux heures d'ouverture du point accueil du village.

Le cimetière

La particularité de ce cimetière très ancien est qu'il a été coupé en deux lors de l'édification de remparts en 1445, tout autre tracé étant jugé à l'époque "grandement préjudiciable et même inefficace". Le muret actuel du cimetière, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur des remparts, en porte témoignage.

Outre quelques tombes du XIXe siècle, le cimetière présente aujourd'hui des copies de stèles discoïdales intéressantes.

Les stèles discoïdales:

Les stèles discoïdales sont des monolithes d'assez faible épaisseur, plats, constitués essentiellement d'un disque porté par un pied aux dimensions très variables. Se sont des monuments funéraires médiévaux.

Le Château de La Couvertoirade

Le château templier a été édifié vers la fin du XIIe siècle sur le piton rocheux du village.

Sa mission, jusqu'à l'édification des remparts au XVe siècle, a été de protéger les villageois en cas d'attaque, en témoigne sa barbacane, cette enceinte primitive, ainsi que les vestiges d'une bretèche, situés au dessus de sa porte d'entrée.

Cet édifice possède en trois parties: une basse cour, un corps de logis et un donjon.

En saison, le château templier qui est privé ouvre à la visite... Pour réaliser la visite payante du château, veuillez vous adresser sur place ou contacter la propriétaire :

- château : tél. 05.65.58.74.02 - domicile : tél. 04.67.43.95.73

La tour Sud

La tour Sud, tour carrée identique à la tour Nord, s'est malheureusement effondrée, par manque d'entretien, en Janvier 1912.

Dès le débuts des années 40, des travaux de réhabilitation et de restauration ont été entrepris. Comme vous pourrez le constater ce projet est toujours en cours, la volonté étant de remonter cette tour dans sa totalité.

La tour sud en 2007, suite à la reconstruction du porche.

La placette

A cet endroit se trouvait au siècle dernier une grande mare. Celle-ci a été comblée et transférée à l'extérieur pour des raisons sanitaires. L'été, elle accueille des scènes musicales ou théâtrales.

La rue droite

C'est la seule rue du village où l'on décèle un urbanisme volontaire en relation avec l'enceinte hospitalière. Elle est aujourd'hui bordée de maisons à l'architecture caussenarde.

Les échoppes, les restaurants et le point d'accueil occupent les anciennes bergeries voûtées au rez-de-chaussée. Les escaliers appelés lou balet conduisent au premier étage, le lieu d'habitation. Le dernier étage constituait le grenier.

La plupart des maisons étaient dotées d'une citerne afin de récupérer les eaux de pluies grâce à des chenaux en pierre.

La rue droite était en terre battue.

La calade de la rue droite (la rue principale) est très récente elle date de début 2006.

Les fortifications

La cité de La Couvertoirade conserve l'intégralité de ses remparts, édifiés au milieu du XVe siècle.

Dès 1346, des "routiers" pillent le Larzac. C'est par crainte de ces bandes armées que les villageois demandent en 1439 l'autorisation de fortifier le village. La construction se poursuit jusqu'en 1445, sous la direction du maître maçon Déodat d'Alaus.

Cette muraille, de 420m de long et d'1.30m d'épaisseur, est percée par des archères et est surmontée d'un chemin de ronde, que vous pouvez encore parcourir, sur 200m, du 1er Mars au 14 Novembre aux heures d'ouverture du Point Accueil du village.

Entrée payante.

La maison de la Scipione

Cette bâtisse remonte à la fin du XVe siècle ou au début du XVIe siècle, malgré un oculus réemployé indiquant la date de 1609. Elle est caractéristique des hôtels nobles de la fin du Moyen Age. Le nom de cet hôtel provient de la veuve d'un certain Scipion Sabde, surnommée "la Scipione". Sa position - contre le rempart et face à la porte principale du village - souligne l'importance qu'il dut avoir dès sa construction.

Aujourd'hui, le point accueil se situe au rez de chaussée de cette maison (ancienne bergerie), le premier étage est occupé par une salle de projection où il est possible de regarder le film sur l'histoire de la Couvertoirade. Au second étage se trouve un espace d'expositions sur le patrimoine. Et enfin le dernier étage vous amenera sur le chemin de ronde.

La Tour Nord "Portal d'Amoun"

Haute de plus de vingt mètres, couronnée de mâchicoulis, la Tour Nord marque une des portes du village. Au rez-de-chaussée, entre les deux portes en arc brisé, deux archères-canonnières permettaient de surveiller les approches des remparts.

Dans une alcôve, au-dessus de la sortie, se trouve la reproduction d'une statue de Saint-Christol. Selon la légende, ce géant qui aidait les pèlerins en leur faisant franchir une rivière porta le Christ enfant sur ses épaules, d'où son nom (du grec christo-phoros : celui qui porte le Christ).

Le four banal

Ce four, dont l'origine remonte vraisemblablement au XIV^e siècle, a été utilisé jusque dans les années 1950. Le seul vestige d'origine du four est un arc brisé soutenant jadis la cheminée. Il se compose d'une grande pièce par laquelle on entre, appelée le fournial. C'est ici qu'officialait le fournier, maître de cuisson et où babillaient les paysannes venues avec la pâte et les mets préparés à la maison. Dans le fond de cette grande salle, sous la partie voûtée formant le bûcher, on entreposait le bois et les fagots servant aux cuissons. Séparée par un mur épais où se glisse une énorme cheminée, une seconde partie abrite, sous un toit en appentis, la voûte foyère de cuisson de plus de 2m50 de diamètre. Un épais mur, dit "le cul de four" ferme le bâtiment qui donne sur la petite place.

Vous aurez sûrement la chance d'y rencontrer Henri, l'actuel propriétaire de ce four, qui œuvre à sa restauration depuis 2003. Il se fera un plaisir de vous conter l'Histoire, tant ancienne que récente, de son four à pain.

Cela fait un peu plus d'un an qu'il a remis en fonction la partie cuisson et qu'il effectue chaque été, et cela jusqu'aux journées du Patrimoine, des cuissons de pains, de fouaces, de fougasses, de pizzas... alors mesdames et messieurs à vos papilles!

Il a également eu l'idée d'installer un petit théâtre de poche à l'intérieur du fournial, où vous pourrez faire la rencontre de chanteurs, poètes, conteurs, marionnettistes locaux... lors des rencontres de l'été.

Ainsi il a réussi à refaire de son Four à Pain un lieu de rencontre et de convivialité, comme à ses débuts.

Il est possible de le visiter tout l'été, jusqu'aux journées du Patrimoine.